



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BEST (Janice), SANDRAS (Agnès), O'NEILL-KARCH (Mariel),
ROOTERING (Marie-Pierre), RAMOS-GAY (Ignacio), « Notice musicologique »,
Théâtre complet, Tome I, LABICHE (Eugène), p. 109-110

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12245-6.p.0109](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12245-6.p.0109)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE MUSICOLOGIQUE

Un matériel musical a été conservé pour *Un chapeau de paille d'Italie*. Il figure, sans cote, dans le fonds du « Théâtre du Palais-Royal » de la BnF et rassemble les parties des répétiteur, 1^{er} violon, 2^e violon, basses, petite flûte, flûte, hautbois, clarinette, basson, cors, cornet à pistons et trombone (192 folios au total). Les multiples corrections ainsi que la présence des dates « 1851 » sur le livret des seconds violons et « 1863 » sur celui de la clarinette suggèrent la réutilisation de ces partitions dans des reprises de la pièce. Pour l'une de ces reprises (Odéon, 1923), on retrouve également la musique d'André Cadou (cote Fol-My-446). Nous avons choisi de transcrire les partitions de tous les couplets conservés pour les représentations de 1851, à l'exception du solo de Fadinard après l'air *Quand nous sommes si fatigués* (I, sc. 3), cas unique d'une mélodie inscrite sans accompagnement instrumental, et de l'air à boire « Buvons, chantons, trinquons » qui s'enchaîne avec le 3^e entracte et l'indication de « rideau » et de « réplique "Vive la Mariée" deux mesures de piston ». Du point de vue spécifique de l'orchestre, il faudrait signaler le livret partiellement erroné de la flûte dans l'air *Quand les oiseaux* (III, sc. 7), le seul morceau dans lequel les violoncelles se détachent des Basses (*Ces bosquets de lauriers*, IV, sc. 3) et aussi l'air *Neveu du mercier* (IV, sc. 10) qui est chanté par tous les personnages, doublés par le piston, six fois au total – cette forme typique de la fin des vaudevilles annonce donc la clôture de l'Acte IV (où l'on chante l'air final du *Plastron* et un passage instrumental qui pourrait servir d'entracte ; après les dernières répliques, IV, sc. 11). Outre ce dernier entracte, la partition indique aussi « n° 5 du quadrille » (à l'encre) et « Le quadrille de Fadinard » (au crayon) : ce morceau, mentionné déjà sur le premier folio « Enchaînez le n° I du quadrille de Fadinard » « en haut », concerne probablement la deuxième partie de l'Ouverture, mesures 15 à 38. Enfin, le passage plaisant du basson à la fin de l'air *J'aime l'uniforme* (V, sc. 1) a vraisemblablement été ajouté par le bassoniste lui-même.

Plusieurs partitions semblent destinées au premier entracte, dans la possible intention de le prolonger : nous avons retenu deux morceaux, dont l'un se trouve bien plus loin dans le livret du répétiteur (après l'air de *Werther*, IV, sc. 6), et exclu deux autres, imprimés et collés sur le manuscrit (même cas lors du deuxième entracte). L'air choral *Vite ! Que l'on se rende* est chanté trois fois : sur les répliques « Suivons monsieur le maire ! » (II, sc. 5), « Je vais d'abord me marier » (II, sc. 6 ; couplet dans la sc. 7) et sur « *rideau* » de la fin de cet Acte II. L'air de la *Fée aux roses* et l'air original de Pierre-Julien Nargeot (III, sc. 5 et 6) constituent, dans le répertoire labichien, deux cas rares de dialogue chanté et de dialogue parlé sur une séquence instrumentale (avant la reprise du chœur qui clôt la scène). Pour l'air de la *Valse de Satan*, la partition indique la dernière réplique de la scène 10 de l'Acte III (« Et maintenant, 12, rue de Ménars... »), mais demande aussi d'« attendre l'entrée » (comme dans l'air des *Deux Cornuchet*, V, sc. 2, d'attendre l'entrée des personnages). Dans l'air *C'est assez de débats* (V, sc. 6) les paroles sont incomplètes, disposées sur deux lignes, mais sans que l'on puisse comprendre la distribution dans les chœurs (LA NOCE semble répondre à LA PATROUILLE sur la même mélodie). La partition de l'air indiqué par la réplique « Turpitude ! turpitude ! » (V, sc. 3) a été enlevée, les couplets remis aux Variantes.